

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Fleur de toutes joyeusetés](#)[Collection](#)[Édition : 1530c. - Fleur de toutes joyeusetés - s.n.](#)[Item\[1530_Fleurtoutjoy_sn\] 116 Autant en emporte une mousche](#)

[1530_Fleurtoutjoy_sn] 116 Autant en emporte une mousche

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau.

Incipit non modernisé Autant en emporte une mousche

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-8

Imprimeur-libraires.n.

Date 1530

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308416203>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 116

Foliotation G5r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Leuez ces couurechefz.
CJe scay bien qua danger nen chault
Et pense quil ayt donne gages
Pour entretenir telz Visages
Mais lordonnance rompre fault
Leuez ces couurechefz.

Rondeau.

Autant en emporte Vne mousche
Comme taster le gent tetin
A madame soir & matin
Du a lheure quelle se couche.
Puis si Vng peu d'elle on s'approche
Pour baiser son gent musequin
Autant en emporte.

Et sil y auoit escarmouche
Pour sentremesler du butin
En frappant chascun Vng tatin
Seulement bouche contre bouche
Autant en emporte.

Rondeau.

CJe quitte lart damoureuses Brunettes +
Et le deduyt des hardelles finettes
Car desormais puis que dure Vieillesse
Malgre mes dētz me tiēt de court en lesse
Plus ne feray trēbler fers desguyllettes
De me trouuer en petites logettes